

Willkommen  
in Berlin!



# ALLE-MAG

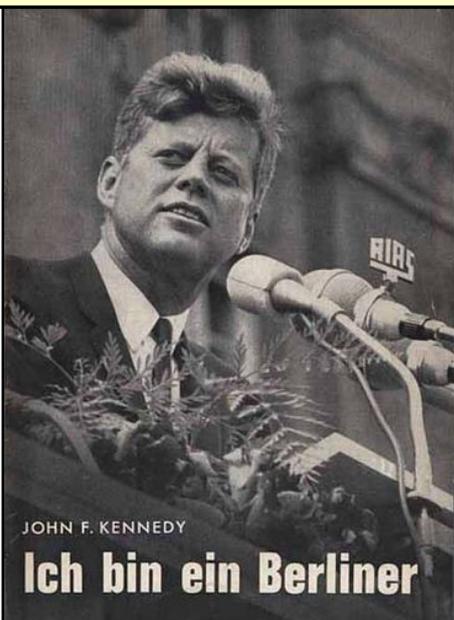
März 2015

## ICH BIN EIN BERLINER!

En allemand, « ein Berliner » ne signifie pas seulement « un Berlinois » comme dans l'allocution du président Kennedy, mais c'est aussi une recette de beignet berlinois que nous vous proposons sans plus attendre!



Lorsque Kennedy eut l'idée de terminer son discours par cette phrase mythique en allemand, il se souvenait du peuple romain deux mille ans auparavant qui était fier de montrer qu'il était libre en disant: « civis romanus sum ».



Cette année, les élèves de Verberie pourront prononcer la même célèbre phrase que le président J.F.Kennedy lors de son allocution à la mairie de Berlin-Ouest en mai 1963: Ich bin ein Berliner!

En effet, du 19 au 25 avril, ils se rendront à Berlin pour y découvrir une ville aux multiples aspects.

### Der Berliner

#### Ingrédients :

500 g de farine / 1/4 litre de lait au moins / 40 g de sucre / 1/2 c à café de sel / 2 c à soupe d'huile / 2 jaunes d'œufs / 30 g de levure du boulanger / huile de friture / crème pâtissière ou pudding vanille (préparation instantanée) / sucre glace à volonté.

#### Préparation:

Versez la farine en fontaine, au centre, mettez le sucre, le sel, l'huile et les jaunes d'œufs. Incorporez progressivement ces éléments, puis versez peu à peu le lait en délayant. La pâte doit être assez ferme, suffisamment pour être découpée à l'emporte-pièce. Il ne sera peut-être pas nécessaire de verser tout le lait, selon la faculté d'absorption de la farine. Ajoutez pour terminer la levure délayée dans 2 c à soupe de lait. Laissez lever.

Étalez ensuite la pâte sur 1,5 cm d'épaisseur et découpez à l'emporte-pièce

(6 à 7 cm de diamètre) en ronds.

Placez-les sur la plaque huilée et laissez lever encore.

Faites chauffer l'huile de friture à 175°C environ, faites frire les rondelles de pâte pendant 2 à 3 mn.

Égouttez, puis remettez-les encore 2 à 3 mn. Laissez soigneusement égoutter. Mettez la crème pâtissière ou le pudding dans une seringue à pâtisserie ou une poche à douille munie d'un embout long et mince. Injectez-le ainsi dans les beignets.

Pour terminer, roulez les beignets dans du sucre glace. GUTEN APPETIT!

Emma P.

## LA PORTE DE BRANDEBOURG

Le roi Frédéric-Guillaume de Prusse, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle décide la construction de la porte de Brandebourg. En 1793, on installa à son sommet une statue de Johann Gottfried Schadow: elle représente la déesse de la victoire, juchée sur un char tiré par quatre chevaux.

On y ajouta alors un aigle prussien, symbole du pouvoir allemand.

Cependant, l'ensemble de

la sculpture fut très endommagée pendant la seconde guerre mondiale elle fut remplacée par une copie en plâtre.

Le mur de Berlin plaça l'édifice dans la partie EST de la ville, communiste. En 1989, lors de la chute de celui-ci l'ouverture de la porte s'est faite le 24 décembre 1989 et symbolisa l'ouverture vers un monde libre.

Dimitri M.



## Le palais du Reichstag

Le palais du Reichstag est situé à Berlin. Il a été construit pour abriter le Reichstag, c'est un parlement.



Il a été construit en 1884.

Sur le dessus, il y a une coupole en verre qui peut être visitée. C'est un lieu touristique très visité pour sa beauté architecturale et son importance historique. Les Berlinoises sont très attachés à ce site.

Laura B.

*Du bist verrückt  
mein Kind,  
Du musst nach Berlin,  
Wo die Verrückten  
sind,  
Da gehörst du hin!*

Franz von Suppé



## L'Eglise du Souvenir

L'église du souvenir, de son nom allemand La Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche se dresse au cœur de Berlin Ouest, dans une zone commerciale active.

L'empereur Guillaume II a demandé la construction de ce monument, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle en l'honneur de Guillaume I<sup>er</sup> son grand-père. Cette église affiche un style néo-roman.

Lors de la seconde guerre mondiale, ce monument a été presque entièrement détruit par des bombardements aériens et à présent tout ce qui reste de l'ancien bâtiment, c'est le porche d'entrée, un mur, une tour arrière et les ruines du clocher écimé. A cause de sa silhouette hors du commun, les Berlinoises l'ont

affectueusement surnommée « Der Hohle Zahn » (la dent creuse).

Après une vive polémique entre partisans de la reconstruction de l'église et de la destruction de celle-ci, le sénat décide de maintenir le clocher ruiné en l'état, tout en l'adjoignant d'une nouvelle église. La nouvelle église est essentiellement constituée de petits blocs de verre bleu ; elle n'est pas au goût de tout le monde.

L'église en ruine est maintenant dédiée à la commémoration des victimes du conflit et à la réconciliation entre l'Allemagne, l'Angleterre et la Russie, d'où son nom : l'église du souvenir. Dans ce bâtiment, on peut encore observer des œuvres de ces trois pays enfin en paix.

Louise B.

## Les Huguenots



**H**uguenots est le nom donné aux protestants français pendant les guerres de religion (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle). Durant ces guerres, les Huguenots furent en conflit avec les catholiques. La persécution des protestants a commencé suite à la révocation de l'Édit de Nantes (édit voté sous le règne du roi Henri IV en 1598 qui donna la liberté de culte aux partisans de Luther), le 18 octobre 1685.

Suite à ces attaques appelées Dragonnades, environ 300 000 Huguenots ont quitté la France. 50 000 ont émigré pour l'Allemagne,

alors Royaume de Prusse dont 35 000 à Berlin.

Le grand Électeur Frédéric-Guillaume 1<sup>er</sup> de Prusse accueillit volontiers cette communauté de français prospères car l'économie du pays était au plus bas.

Les Prussiens aimaient beaucoup la culture et la langue française et l'arrivée d'artisans, de menuisiers, de poètes, d'écrivains redressa l'économie nationale. On ressent, aujourd'hui encore, l'influence des Huguenots dans certaines grandes villes d'émigration telles que Berlin ou Francfort-Sur-Le-Main.

Laura D.

## Le Mur de Berlin

**L**e mur de Berlin (Berliner Mauer en Allemand), était appelé « mur de la honte » par les Allemands de l'ouest et il était appelé officiellement par le gouvernement est-allemand « mur de protection antifasciste ».

Ce mur a été érigé en plein Berlin à partir de la nuit du 12 au 13 août 1961 par la République démocratique allemande (RDA, Berlin Est), qui tente ainsi de mettre fin à l'exode croissant de ses habitants vers la République fédérale d'Allemagne (RFA, Berlin Ouest).

Le mur fut un élément de la frontière intérieure allemande et sépare physiquement la ville en Berlin-Est et Berlin-Ouest pendant plus de vingt-huit ans ; il constitue le symbole le plus marquant d'une Europe divisée par le rideau de fer.

Plus qu'un simple mur, il s'agit d'un dispositif militaire complexe comportant deux murs de 3,6 mètres de haut avec chemin de ronde, 302 miradors et dispositifs d'alarme, 14 000 gardes, 600 chiens et des barbelés dressés vers le ciel.

Un nombre indéterminé de personnes sont victimes des tentatives de franchissement du mur. Cependant, il est vrai

que les gardes-frontière Est-allemands et les soldats soviétiques n'hésitaient pas à tirer sur les fugitifs.

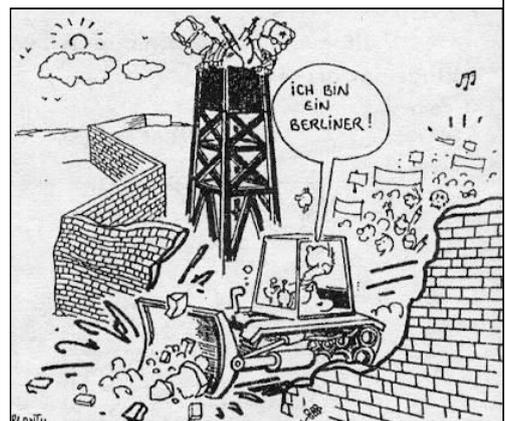
L'affaiblissement de l'Union soviétique, la perestroïka conduite par Mikhaïl Gorbatchev, et la détermination des Allemands de l'Est qui organisaient de grandes manifestations, provoquent le 9 novembre 1989 la chute du « mur de la honte », suscitant l'admiration incrédule du « Monde libre » et ouvrant la voie à la Réunification allemande.

Presque totalement détruit, le Mur laisse cependant dans l'organisation urbaine de la capitale allemande des cicatrices qui ne sont toujours pas effacées aujourd'hui.

Le mur de Berlin, symbole du clivage idéologique et politique de la guerre froide, a inspiré de nombreux livres et films.

Aujourd'hui, plusieurs musées lui sont consacrés, dont le musée en plein air nommé East Side Gallery.

Arnaud F.



## Les Ampelmännchen

A Berlin, des petits bonshommes: les Ampelmännchen sont présents sur chaque feu de signalisation de la ville. Le système est le même qu'en France. C'est le 13 octobre 1961 que le premier feu pour piéton a été utilisé dans Berlin-Est, capitale de la RDA à l'époque de la séparation de l'Allemagne.

Sa forme a été longuement étudiée car des psychologues disaient que les gens réagiraient plus rapidement si les symboles étaient sympathiques. Avec le temps, cette invention s'est diversifiée jusqu'à devenir un emblème de la partie Est de la capitale. De nos jours, on peut même voir sur certains feux des exemplaires féminins. De nombreux objets avec ces personnages ont été commercialisés. Comme des tasses, des tire-bouchons, des sacoches, des tee-shirts, etc...



Lila K.

## L'ours de Berlin

La première apparition de l'ours se fait en 1280, sur un sceau de ville. Ces ours apparaissent avec un aigle, symbole de la noblesse allemande (comtes de Brandebourg) qui règnent sur l'Allemagne. Par la suite, autour de 1330, l'ours s'affirme et prend une taille plus importante mais reste relié à l'aigle, toujours présent. Cette évolution du blason se fait par les révoltes des Berlinois. Le blason symbolise la soumission de la cité sous l'autorité des Hohenzollern. Petit à petit, grâce aux accomplissements de Guillaume I, l'ours prendra de plus en plus d'importance et l'aigle sera moins présent jusqu'à disparaître au XIX<sup>ème</sup> siècle, où l'ours devient plus sauvage.

Berlin est devenue la capitale de l'empire allemand

de Guillaume I. Lors de la construction du mur de Berlin après la Seconde Guerre Mondiale, l'ours berlinois se divise en deux, un pour chaque côté du mur. L'ours de l'ouest, vaillant, fier et brave, deviendra le symbole de la capitale allemande. La figure de l'ours de Berlin est utilisée comme trophée lors de la Berlinale, au travers de l'Ours d'or du meilleur film. L'ours est aussi à l'origine du nom de la ville, « ours » se dit « Bär » en allemand.



Agathe F.



## Le château de Berlin,

ou *Stadtschloss*, fut le lieu de résidence des empereurs de la dynastie Hohenzollern, jusqu'à la chute de l'Empire allemand lors de la Première Guerre Mondiale. Bombardé en 1945, le château de Berlin fut rasé par le gouvernement communiste de la RDA en 1950. En 1976, on inaugurerait la Chambre du Peuple au sein du Palast der Republik, un édifice monumental et disgracieux de verre fumé, de métal et de marbre. Il fut par la suite officiellement démolé pour cause d'amiante.

La question de sa reconstruction a été longuement débattue et finalement adoptée après la Réunification.

Berlin aura donc de nouveau son château, comme à l'époque des rois prussiens et allemands. A l'emplacement exact où, durant 500 ans résida la dynastie Hollenzollern, a été posée le 12 juin 2013 la première pierre d'un bâtiment dont trois des quatre façades ressembleront trait pour trait à l'ancien palais baroque. La quatrième sera moderne, faite de béton et de verre. L'édifice devrait ouvrir en 2018 et présenter au public les collec-

tions des musées ethnologiques de Berlin et d'art asiatique. Le futur château se nommera Humboldt Forum, en référence au naturaliste et explorateur allemand, Alexander von Humboldt.

Cette reconstruction du Château de Berlin plus de 60 ans après sa destruction entraîna une grande polémique. En effet, le palais de la République était un symbole fort pour les Allemands de l'est, qui regrettent que l'on fasse table rase de leur passé pour restaurer la grandeur de l'Empereur Guillaume II.

Clara M.

**Comité de rédaction:** Chiheb Baatour, Camille Belladonna, Laura Branquart, Louise Briand, Cloé Codina, Julien Deck, Laura Derache, Agathe Flaquin, Lucie Fournil, Arnaud Frindel, Thibault Germain, Charlotte Götz, Nicolas Grébaut, Lila Kenadsi, Deborah Liseron-Monfils, Nolwenn Marivain, Alicia Martzinitzine, Dimitri Mayet, Clara Monel, Gabrielle Mottelet, Emma Pfender, avec l'aide de M. Tauzin, J. Maltinti Tauzin et M. Mailliez.

